

*L'unique raison
de ne pas aller
à l'infirmierie*



**L'unique raison de ne pas
aller à l'infirmierie**

Par **Hollie47**

La'an est à l'infirmierie

Elle n'aime pas l'infirmierie et à moins d'y être pour des raisons de services elle évite de s'y rendre.

Ce pinçant les lèvres, La'an sent une chaleur à l'intérieur de son ventre alors que Christine prend doucement son bras blessé et le place de manière à ce le tricordeur médical puisse analyser les yeux de sa jeune femme. Elle veut dire quelque chose mais ne trouve pas les mots.

- « Cela ne devrait pas prendre trop de temps à guérir. » Dit l'infirmière chef.

- « Aimeriez-vous dîner avec moi ce soir ? » Demande soudainement La'an, d'une voix nerveuse.

- « J'adorerais le faire », répond Christine. Avant d'ajouter « La'an depuis combien de temps cette sensibilité existe-t-elle ? »

- « Depuis quelques jours. Quand je me suis réveillé ce matin, mes yeux avaient l'impression d'être en feu chaque fois que je regardais une lumière », répondit La'an

- « Allongez-vous, s'il vous plaît. »

Christine rangea le tricordeur et ouvrit l'un des tiroirs de son medkit. « J'ai ici une hypo ici qui soulagera les symptômes. Enfin si vous l'acceptez ? » Ajoute Christine connaissant appréhension que la chef de la sécurité a pour les injections

- « Oui » Réponds La'an avec assurance.

Assurance qui ne trompe pas Christine habituée par les patients réfractaires aux piqûres.

Respiration

Alors que La'an dort doucement sur le canapé de son bureau, Christine pose son PADD et la regarde, regarde la poitrine de La'an se lever et tomber doucement.

La'an est la plus belle personne qu'elle n'ait jamais rencontrée, et en la regardant, elle peut sentir l'amour dans le mouvement régulier de la poitrine.

Christine est amoureuse, et elle se fiche de savoir qui sait.

Se levant de son bureau, elle sort une couverture de l'armoire et la drape sur La'an.

Entendant un doux marmonnement, elle pose un doux baiser sur le front de La'an.

Une légère entorse

- « Que s'est-il passé sur la planète? » Demande Christine, en prenant place sur le siège à côté de La'an.

- « Le noyau de l'une des centrales électriques a failli se briser », répond La'an, sirotant son thé et en grimaçant légèrement.

- « Qu'est-ce qui fait mal et pourquoi n'es-tu pas à l'infirmierie ? » Demande Christine

- « C'est mon poignet, rien d'important. »

Christine s'empare du poignet de La'an et l'examine. « Une légère entorse », diagnostic Christine, en plaçant un doux baiser sur le dos de la main de La'an. « Viens, je vais t'arranger cela. »

Dîner

Sentant une main secouer doucement son épaule, Christine réalise qu'elle s'est endormie à son bureau. Elle se retourne et voit La'an lui sourire.

- « Désolé », dit-elle en arrangeant ses cheveux.

Soudain elle se rappelle. « Nous étions censés dîner, n'est-ce pas ? »

- « C'était le plan mais nous pouvons remettre à plus tard », réponds La'an, voyant à quel point Christine a l'air fatiguée.

- « Non, allons dîner », dit Christine en bâillant. « J'ai besoin de manger. »

- « Tu es certaine. »

- « Oui. Mon amour. J'y ai pensé toute la journée et j'ai hâte. »

Juste une égratignure

Avalant la boule dans sa gorge, La'an détourne son regard et regarde le sol. Elle est bouleversée et a l'impression d'avoir échoué.

- « La'an, regarde-moi, » dit doucement Christine, une main sous le menton de La'an. « Tu as fait de ton mieux; il n'y avait rien d'autre que tu aurais pu faire. »

- « Mais tu es blessée », réponds doucement La'an. « C'est mon travail de te protéger, et j'ai échoué. »

- « Ce n'est qu'une égratignure. » Dit Christine, essuyant une larme sur la joue de La'an.

- « C'est déjà trop », corrige La'an en s'agrippant fermement à Christine.

La raison

Regardant les autres personnes dans le réfectoire s'amuser comme des enfants La'an soupire dans sa tasse de thé. En tant que chef de la sécurité, elle est seule la plupart du temps. Elle a l'impression de ne pas avoir d'amis, et que ceux qu'elle avait à l'académie, l'ont oublié depuis longtemps.

- « Puis-je ? »

Levant les yeux, La'an ne put s'empêcher de sourire à Christine.

- « Bien sûr. »

- « Pourquoi cet air mélancolique ? » Demande Christine

- « J'ai la triste impression que personne ne m'aime. »

- « Moi, je t'aime. N'est-ce pas suffisant. »

Il est temps de faire une pause

Malgré toute sa concentration sur le plan des grottes carte affiché devant elle, Christine n'arrive pas à le mémoriser. C'est comme si les murs bougeaient. Exaspérée, elle frappe l'écran et gémit.

Bien qu'elle soit la plus susceptible de remplir la mission, elle pense refuse la mission, tant pis pour les échantillons de minéraux.

- « Hé, comment ça va? » Demande La'an, en lui massant doucement les épaules.

- « Mal. Je n'arrive pas à me concentrer »

- « Il est temps de faire une pause. Viens. J'ai une technique infallible pour faire baisser la tension. »

Rougissante

La'an est consciente de la proximité entre elle et Christine. Elle peut sentir Christine pressée contre son dos et les dimensions du tube de Jefferies ne leur donnent pas beaucoup d'espace pour bouger.

- « Tu sais, tu es vraiment mignonne quand tu rougis », dit Christine, près de l'oreille de La'an. « Je ne rougis pas », menti La'an, sachant ses oreilles écarlates.

La'an sent Christine bouger et il ne faut pas longtemps avant que les yeux bleus de l'infirmière chef ne scrutent son visage.

- « J'avais raison », sourit Christine en passant un doigt autour de la courbe de l'oreille de La'an.

- « C'est uniquement à cause de la chaleur » menti de nouveau la cheffe de la sécurité.

Baisers de sucre

- « Tes lèvres ont le goût des bonbons au miel », fredonne Christine en se penchant à nouveau et en embrassant La'an. « Tu es comme une drogue dont je ne peux pas me lasser. »

- « Mmm, j'aime ça, » réponds La'an en passant ses mains dans les cheveux de Christine alors qu'elle cherchait de nouveau ces lèvres.

Approfondissant le baiser, Christine sent l'attraction dans son ventre d'avoir La'an aussi proche. Elle pourrait se perdre dans la sensation des lèvres de La'an sur les siennes et de leurs corps pressés ensemble.

- « Je t'aime. De plus en plus chaque jour » Dit Christine en se retirant à contre-cœur.

- « Moi aussi. »

La grande cuillère

Enveloppé dans les bras de Christine, La'an se détend. Elles ne sont pas en service tous les deux, elles n'ont nulle part où aller et La'an veut juste passer du temps avec sa petite amie.

Christine la tient pressée contre elle, et c'est dans des moments comme celui-là que La'an aime leur différence de taille.

- « À quoi pensez-vous? » Demand Christine doucement.

- « Je pense à la façon dont j'aime parfois que tu sois plus grande que moi. Comme en ce moment, je me sens en sécurité et au chaud dans tes bras » réponds La'an en se blottissant de plus près.

- « J'aime aussi cette différence. J'aime être la grande cuillère. »

Pensées intérieures

Frottant ses mains sur son visage, La'an se regarde dans le miroir. Elle n'arrête pas de penser à Christine et alors qu'elle est sous la douche, elle comprend.

Oh, mon Dieu !

Je suis amoureuse de Christine

Son sourire, la façon dont elle me fait des clins d'oeils, les sensations dans mon estomac quand je suis près d'elle.

Comment ai-je pût laisser cela se produire ?

Allez, La'an !

En trente et un ans tu as réussi à éviter l'amour, mais dès que cette jolie infirmière te parle, tu tombes instantanément amoureux d'elle.

Stupide La'an !

Je pense que je t'aime

- « Je pense que je t'aime », marmonna Christine.

- « Tu m'aimes? » Demanda La'an, inclinant le menton de Christine vers le haut. Regardant dans ses yeux bleus vif, elle sourit doucement.

- « Oui », admis Christine.

Elle n'a jamais été timide, mais La'an lui a en quelque sorte donné envie d'aller se cacher.

- « Je t'aime aussi, Christine. »

En regardant le sourire sur le visage de Christine, La'an prend les mains de Christine dans les siennes.

- « Peut-être que nous pouvons faire quelque chose plus tard si tu le souhaites.

»

- « J'adorerais, laissez-moi t'emmener à l'holodeck. »

Défier la gravité

- « Allez, La'an, c'est amusant », déclare Christine, en passant la porte de la soule et en faisant un saut périlleux parfait dans les airs.

- « Je ne vois pas en quoi couper la gravité artificielle est amusant », réponds La'an, en s'accrochant aux étagères vides.

Ce n'était pas qu'elle ne voulait pas s'amuser, elle aimait juste garder les pieds sur terre.

- « Tend-moi la main. »

Tendant la main, Christine sourit quand La'an l'a prend.

Ensuite Christine se rapproche, enroule ses bras autour de La'an, ensuite tout en flottant dans les airs elle s'embrasse doucement.

Fin de service

Son service à l'infirmierie terminé, Celui-ci avait été long, éreintant et pour l'instant elle marchait sans véritable but afin d'éliminer le stress de la journée.

Voyant L'a'an venant vers elle, elle lui offrit un pâle sourire forcé.

- « Pourquoi cet air sombre ? » Demande La'an.

- « Ce n'est rien. » Réponds Christine

- « Je n'en crois rien. Viens, allons prendre une tasse de thé. C'est très bon contre le blues. » Ajoute La'an en prenant tendrement la main de l'infirmière dans la sienne.

- « Merci », répondit Christine, reconnaissante de ce qu'elle avait avec La'an.

Rêves hantés

Se redressant dans son lit, La'an prit une grande bouffée d'air.

Il n'y avait pas beaucoup de choses qui la hantaient, mais ses cauchemars étaient remplis de choses qui la terrifiaient.

Sentant Christine bougé dans son dos, La'an soupira et se pencha sur infirlière-chef.

Son amour était en là, couché à côté d'elle et le savoir faissit qu'elle se sent immédiatement mieux.

- « J'ai fait un cauchemar, j'étais sur un planète Groen. Je ne pouvais pas respirer. C'était tellement réel », dit doucement La'an.

- « C'est bon, La'an, je suis là pour toi. Tu es en sécurité. »